

AU FIL DE LA SEMAINE

DÉCOUVERTE Le 5 avril dernier, l'Accir organisait une réunion avec les six adhérents de l'Aube, des Ardennes et de la Marne qui ont participé au voyage découverte au Sénégal organisé par l'association.

Accir : des rencontres et des échanges....

En janvier dernier, l'Accir a organisé un voyage d'une semaine au Sénégal et plus particulièrement en Casamance afin de rencontrer les partenaires de l'association au sein des Maisons familiales rurales. Ce voyage était proposé à l'ensemble des adhérents. Six agriculteurs du

territoire de Champagne-Ardenne ont répondu présents, ils étaient accompagnés de deux membres de l'association. Ces voyages découverte ont suscité et suscitent encore l'intérêt et l'engagement des agriculteurs champardennais pour des échanges et une solidarité active avec les agriculteurs d'Afrique de l'Ouest.

Partir en Afrique avec les responsables de l'Accir, c'est avant tout s'imprégner de la culture locale, appréhender les attentes et les progrès d'un monde paysan dont les besoins en développement restent énormes, et rencontrer des personnalités locales toujours hautes en couleur. Durant le séjour, des rencontres étaient

organisées avec les acteurs du territoire. Les jeunes formés au sein des MFR ont pu échanger avec le groupe permettant d'appréhender les problématiques de développement agricole dans la région et d'attente en matière d'insertion professionnelle des jeunes.

Une très belle expérience

Pour une adhérente, exploitante près de Rethel, ce voyage a été une belle expérience : « nous avons eu accès à des échanges et expériences que nous n'aurions probablement pas eus en tant que touristes ordinaires. Le contact avec les représentants des Maisons familiales a été très enrichissant. L'ambiance était très agréable avec une bonne organisation et un groupe sympathique et friand de découvertes. Nous avons maintenant une vision plus concrète des actions de l'ACCIR au Sénégal ».

Pour un couple d'adhérents, exploitants près de Gaye, une rencontre a été l'élément déclencheur, « nous avions déjà fait la connaissance de Bintou Badji, présidente des Maisons familiales rurales au Sénégal, au cours du festival Aliment'erre à Sarry. Sa présentation de la Casamance nous a intéressés pour mieux

découvrir ses habitants en vivant leur quotidien. Nous sommes donc partis pour Ziguinchor, Oussouye, Mlomp, Egueye... Au cours des visites nous avons compris leur mode de vie, leur travail sur leurs exploitations ».

Ces voyageurs ont émis le souhait de renouveler cette expérience, gageons qu'ils sauront donner envie à d'autres de participer à cette découverte. Le rendez-vous est donc pris pour janvier 2019!

Jennifer Milon,
coordinatrice

L'Accir en chiffres

- 2 000 agriculteurs volontaires du territoire versant un millième de leur récolte ;
 - 10 coopératives agricoles et viticoles partenaires ;
 - 7 partenaires avec des projets de développement agricole au Burkina, Mali, Sénégal, Togo et Bénin ;
 - 6 thématiques agricoles essentielles : la formation, la production, la commercialisation, l'organisation, le financement, la préservation des ressources naturelles.
- www.accir.org



Six agriculteurs du territoire de Champagne-Ardenne ont répondu présents pour le voyage au Sénégal.

En bref

■ Développement raisonné pour le miscanthus

En 2018, France Miscanthus prévoit 5 500 hectares de culture (contre 5 000 en 2017), avec un rythme de progression stable, de 10% par an depuis 2015. L'association qui regroupe les acteurs spécialisés, a fait le point sur la filière à l'occasion de la visite d'un chantier de récolte, le 6 avril. Il n'y aura pas de développement de la production sans d'abord s'assurer des débouchés, ont affirmé de concert Alain Jeanroy, président de l'association, Thierry Hamerel, directeur général de la coopérative Luzeal, et Yves Koch, directeur des activités biomasse et énergie d'Agromi (filiale de Luzeal).

En substance, pas question d'embarquer des agriculteurs sans garantie sur un cycle long de 20 ans. Des perspectives existent pour le miscanthus, une plante stérile et non invasive. Sa zone traditionnelle de récolte (nord de la France) a tendance à progresser vers le Sud (une première implantation a eu lieu en Ariège). Certaines expérimentations et certains tests sont menés en litière pour les filières bovine et avicole (une première réalisation opérationnelle existe en élevage de poulets) et en paillage dans les vignes.

D'autres concernent des applications pour des sites industriels et des utilisations en zone de captage pour l'eau. Enfin, une expérience est menée pour intégrer le miscanthus aux rations alimentaires animales (élevage laitier), non pour des apports nutritifs mais pour l'aspect mastication/digestibilité.

Seules contraintes pour cette plante : son coût d'implantation qui est de 3 000 euros à l'hectare, mais des aides européennes existent et le miscanthus vient d'être reconnu comme plante pouvant entrer dans le dispositif Surface d'intérêt écologique ou SIE ; et une extrême rigueur lors du semis pour ne pas trop altérer les rendements.

Thierry Michel

VOYAGE DÉCOUVERTE 2018
SÉNÉGAL